

Interview de la Présidente de l'association, Nathalie Tournyol du Clos, Directrice Générale adjointe de l'IGPDE à E-fonctionnaires dans la rubrique 'Evoluer'

<http://www.e-fonctionnaires.com/e-fonctionnaires/V2/Portail.nsf>

'A sa sortie de l'ENA, Nathalie entre à la direction du personnel du ministère des Finances. Elle enchaîne les postes à responsabilité et passe quelques années à l'étranger avant de revenir en France. En 1998, elle participe à la création d'Administration moderne, une association de femmes hauts fonctionnaires. Objectif : porter haut et fort le regard des femmes, sous-représentées aux postes de direction, sur la réforme de l'Etat. Aujourd'hui directrice générale adjointe du centre de formation permanente du MINEFI, elle détaille pour e-fonctionnaires.com sa vision au « féminin pluriel ». Interview.

Dans quel contexte avez-vous créé « Administration moderne » ?

Avec Agnès Arcier, co-fondatrice de l'association, nous avons dressé un même état des lieux : l'immobilisme de nos structures, une gestion des ressources humaines trop rigide, la sous représentation des femmes aux postes de direction... Nous étions plusieurs femmes à partager ce constat et nous avons créé Administration moderne. Pour échanger nos expériences, avec l'idée que notre ressenti était différent de celui de nos collègues hommes, alerter les décideurs publics et les sensibiliser à nos propositions, notre « regard féminin » sur la réforme de l'Etat.

Pourquoi les femmes sont si peu représentées au sommet de l'Etat ? Dans la haute fonction publique, compétence rime encore trop souvent avec temps de présence, un fonctionnement incompatible avec une vie de famille normale... Certaines femmes ont par ailleurs le « complexe de la bonne élève » et pensent que leurs résultats parlent d'eux-mêmes. Alors qu'il faut se battre, ne pas hésiter à candidater et à « se vendre ». Les postes sont rares et la compétition féroce ! D'autres renoncent à postuler car les promotions s'accompagnent souvent d'une mobilité géographique difficile à gérer pour une mère de famille.

Comment changer la donne ?

Il faut plus de transparence dans les nominations et puiser davantage dans le vivier des femmes. Avec de véritables appels à candidatures et des procédures d'évaluation objectives qui évitent le recrutement par cooptation ou rumeur. Accompagner la mobilité pendant la scolarité à l'ENA, offrir des promotions d'emplois ou de grade sur des bassins d'emplois pour éviter la désaffection de certains concours. Développer l'usage des NTIC pour favoriser le télétravail, équilibrer la composition des cabinets pour tous les types de postes : des conseillers techniques aux directeurs et directeurs adjoints de cabinet, etc.

A titre personnel, avez-vous l'impression de devoir en faire plus ?

Au début de ma carrière oui, mais je n'en avais pas conscience. Il faut être meilleure sur la qualité du travail car on pardonne moins facilement à une femme. Un homme qui a du caractère sera salué pour ce

trait tandis qu'une femme... J'ai du me battre pour obtenir certains postes et j'ai parfois entendu quelques réflexions ou commentaires pas toujours agréables... Une anecdote : mes rendez-vous et réunions commençaient souvent par un « Bonjour Mademoiselle » pour se terminer par un « Au revoir Madame », signe de respect. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre.

Etre une femme présente-t-il des avantages ?

Les qualités dites féminines comme la capacité d'écoute, l'attachement au concret, un sens relationnel plus aigu ou la compréhension des univers complexes font évoluer les choses dans le bon sens. Il ne s'agit plus de « gouverner par décret » mais d'expliquer, d'emporter la conviction et de mobiliser les énergies. Ce type de management fondé sur la confiance, la transparence et le partage de l'information, correspond bien aux attentes des agents qui sont mieux formés et informés. J'encadre une équipe de 200 personnes et ça fonctionne. En ce sens, être une femme constitue un avantage. Moins sensibles aux signes extérieurs de pouvoir, nous privilégions le résultat.

Quels sont vos projets ?

Au sein de l'association, nous souhaitons contribuer au débat public et être entendues sur la réforme de l'Etat, le rôle et la place des femmes dans la haute administration. Il faut de la diversité et nos instances doivent refléter la société d'aujourd'hui ! Nous allons par ailleurs nous engager dans d'autres réseaux féminins qui se multiplient aujourd'hui. A titre personnel, j'aimerais prendre des responsabilités plus opérationnelles : participer plus directement à la gestion des ressources humaines du ministère ou à la modernisation de l'Etat. Autre option, repartir à l'étranger : c'est une expérience que j'ai beaucoup appréciée.

Des conseils à donner ?

Après 17 ans dans l'administration, beaucoup. Le premier : bien déterminer le poste ou le type de fonction qu'on souhaite et utiliser toutes les possibilités qui sont offertes via les concours internes et la formation. Ne se mettre aucune barrière et tenter sa chance. Enfin, être heureuse dans son poste, s'entourer des meilleurs collaborateurs possibles et créer une équipe soudée autour d'un projet ou d'une vision commune. "